

ANNEXE D - FR : Contexte opérationnel

Contexte économique

L'économie des Prairies devrait connaître une croissance modérée en 2025, malgré les vents contraires nationaux et mondiaux plus larges à la suite de la reprise post-pandémique. La croissance de l'emploi devrait ralentir, tandis que le taux de chômage augmente légèrement. Malgré l'assouplissement de la politique monétaire et la baisse des taux d'intérêt, les conditions commerciales à court terme demeurent modérées.¹

Les prévisions du PIB réel pour 2025 des quatre plus grandes banques du Canada ont généralement été révisées à la baisse depuis le début de la nouvelle année. Le PIB réel du Canada devrait maintenant croître de 1,4% en 2025, aidé par les vents favorables des marchés des produits de base, principalement le pétrole, le gaz et l'exploitation minière. Ce chiffre est presque au même niveau que la croissance de 1,5% enregistrée en 2024, mais est inférieur aux prévisions. Ces prévisions de croissance révisées signalent clairement un ralentissement de la croissance du PIB réel en raison de l'incertitude accrue du commerce mondial axée sur des pays comme les États-Unis et la Chine.

Avant l'incertitude accrue du commerce mondial, on s'attendait à ce que le Canada obtienne des résultats raisonnablement bons parmi ses pairs internationaux. Toutefois, la croissance du PIB réel du Canada devrait maintenant être inférieure à celle de la plupart des pays du Groupe des Sept (G7).

Malgré l'incertitude économique nationale, les économies des provinces des Prairies axées sur les produits de base sont en mesure de surpasser bon nombre de leurs homologues provinciaux. L'Alberta devrait dominer la croissance du PIB réel national (2,2 %)² grâce à une production et des exportations de pétrole robustes. La Saskatchewan a également des perspectives positives (1,8 %)² pour 2025, soutenues par les prix élevés des produits de base et la vigueur des mines et de l'agriculture. L'économie diversifiée du Manitoba continue d'offrir une stabilité relative, mais la croissance modérée du secteur manufacturier – en particulier en raison des vents contraires liés au commerce – devrait contribuer à une croissance plus faible du PIB réel (1,2 %)² par rapport aux autres provinces des Prairies et à la moyenne nationale.

Les économies des provinces des Prairies sont en mesure de surpasser bon nombre de leurs homologues provinciales. L'Alberta devrait dominer la croissance du PIB réel national (2,4 %)² grâce à une production et des exportations de pétrole robustes. La Saskatchewan a également des perspectives positives (2,0 %)² pour 2025, soutenues par les prix élevés des produits de base et la vigueur des mines et de l'agriculture. L'économie diversifiée du Manitoba assure la stabilité, mais la faible croissance prévue du secteur manufacturier contribue à une croissance plus faible (1,7 %)² par rapport aux autres provinces des Prairies.

Possibilités

L'économie des Prairies continue de s'appuyer sur ses solides bases dans l'extraction des ressources et l'agriculture, avec des possibilités croissantes dans les secteurs de l'agriculture et de la technologie à valeur ajoutée. L'investissement croissant dans ces régions démontre leur potentiel de diversifier davantage l'économie régionale tout en misant sur les forces traditionnelles.

Les provinces des Prairies ont l'occasion de continuer à accroître la production de biens agricoles à valeur ajoutée, en tirant plus de valeur économique de la production agricole primaire.

¹ [Sondage sur les perspectives des entreprises — Troisième trimestre de 2024 - Banque du Canada](#)

ANNEXE D - FR : Contexte opérationnel

En plus des débouchés agricoles, le secteur technologique des Prairies continue de croître et d'innover, créant de nouveaux débouchés économiques dans toute la région. L'investissement dans les technologies émergentes, en particulier dans les technologies propres, démontre le potentiel croissant du secteur.

Défis

Les tensions commerciales mondiales se sont intensifiées depuis le début de l'année, en grande partie en raison d'un changement dans la politique commerciale des États-Unis. La politique commerciale chinoise a également une incidence sur l'économie des Prairies, mais dans une bien moindre mesure que celle des États-Unis. La mise en œuvre de politiques qui entravent le commerce, en particulier par les principales puissances économiques, aurait probablement des répercussions négatives sur l'économie des Prairies, notamment une croissance plus faible du PIB, une inflation plus élevée, une réduction de l'emploi et un chômage plus élevé.

Les catastrophes naturelles dans les Prairies sont de plus en plus fréquentes et graves, ce qui pose des risques accrus pour l'économie de la région en raison de son orientation vers les ressources naturelles, principalement l'extraction des ressources et la production agricole.

Compte tenu du contexte susmentionné de l'économie des Prairies, Développement économique Canada pour les Prairies (PrairiesCan) continuera d'adapter ses programmes et services pour aider ses clients à améliorer leur compétitivité, leur résilience et leur croissance économique. Notre mandat et notre travail, visant à améliorer le développement économique dans les Prairies, aideront ces entreprises, collectivités et organismes sans but lucratif clients à tirer parti des possibilités nouvelles et existantes.